

Le Tragadero du Trocadero

JEAN-LOUIS GALERA (GSBM)

Ce beau tragadero s'ouvre à 750 m au sud-est de la résurgence qui donne naissance au ruisseau de Chaquil, et à une centaine de mètres à l'est de ce dernier.

Découvert peu de temps après la résurgence de Chaquil, il était important de vérifier la relation qui pouvait exister avec le ruisseau éponyme et cette nouvelle cavité.

Son exploration, aussi rapide qu'agréable, nous a pris quelques heures seulement.

Sa bouche est en fait la perte d'un vallon boisé qui ne coule que par fortes pluies.

Après avoir amarré les cordes sur les arbres, à l'extérieur, nous descendons la forte pente boisée qui débouche sur un puits de 10 m formé à l'intersection de deux diaclases. Les premiers amarrages ont été durs à placer dans une roche très altérée. La suite de la cavité est constituée d'un vaste et beau méandre orienté au nord-est et dont la hauteur varie de 6 à 12 mètres et la largeur de 3 à 5 mètres. La descente est entrecoupée de plusieurs ressauts de 3 à 8 mètres au bas desquels on trouve toujours une vasque.

Vers - 75 m, un beau et vaste puits de 20 m en forme de cloche se termine sur un sol de gravier. Vers l'est, une galerie fortement remontante débouche sur un grand vide très argileux de 20 m de diamètre et autant de hauteur. Toujours en hauteur, une cheminée inaccessible est le seul passage visible.

Le courant d'air aspirant, et très sensible, qui parcourt la cavité jusqu'ici semble se perdre dans le plafond de cette salle.

Revenus au bas du P. 20, une courte pente ébouleuse conduit à un ressaut de 7 m que l'on contourne par un passage entre les blocs. Au bas de celui-ci, un méandre nord-sud d'une vingtaine de mètres, parfois étroit, est entièrement colmaté par le sable à 98 mètres de profondeur.

Au retour, nous levons la topographie, sans déséquiper, afin de permettre à nos amis restés au camp de venir faire quelques photos.

Au début, nous pensions trouver un système souterrain passant sous le Chaquil aérien. Même si son terminus se trouve à une cinquantaine de

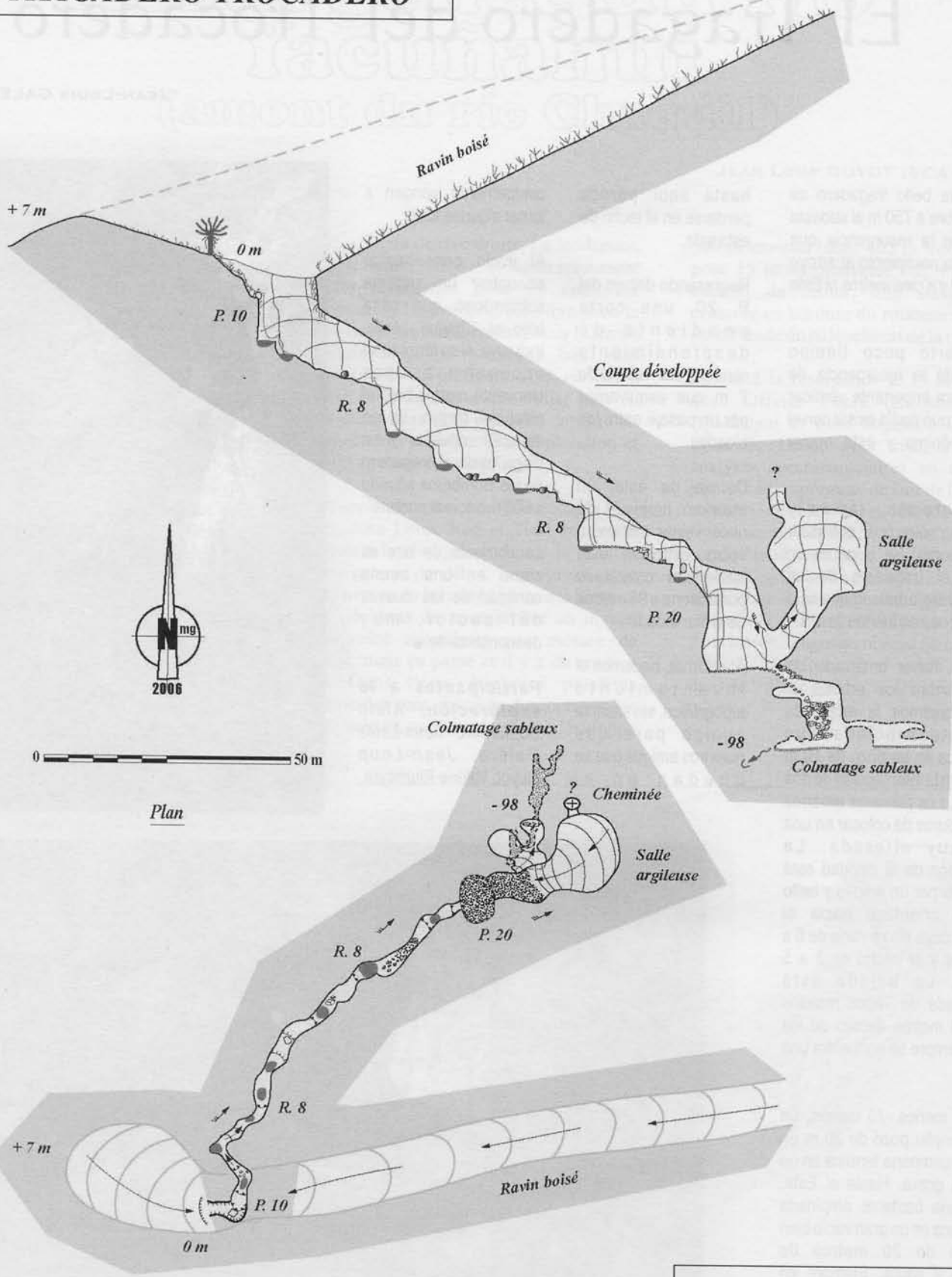
mètres sous le niveau du ruisseau, sa direction part à l'opposé et se dirige vers le tragadero de los Bomberos situé à 600 m vers le nord-est. Le courant d'air est, comme dans bon nombre des cavités du secteur, très déroutant. ■

Participants à l'exploration :

- Alain Couturaud,
- Jean-Louis Galéra,
- Jean-Loup Guyot,
- Valérie Tournayre.



TRAGADERO TROCADERO



Groupe Spéléologique de Bagnols-Marcoule (GSBM)
 & Espeleo-Club Andino de Lima (ECA)
 (Année 2006)

Topographie :
 J. L. Galera, J. L. Guyot et V. Tournayre
 Dessin et Synthèse :
 Jean-Louis Galera

El Tragadero del Trocadero

JEAN-LOUIS GALERA(GSBM)

Este bello tragadero se abre a 750 m al sudeste de la resurgencia que da nacimiento al arroyo de Chaquil y a cien metros al Este del mismo.

Descubierto poco tiempo después de la resurgencia de Chaquil, era importante verificar la relación que podía existir con el arroyo epónimo y esta nueva cavidad.

Su exploración, rápida y agradable, sólo nos entretuvo algunas horas. Su boca es en realidad el tragadero de un pequeño valle arbolado que sólo fluye en época de fuertes lluvias.

Luego de haber amarrado las cuerdas sobre los árboles al exterior, bajamos la empinada pendiente arbolada que desemboca en un pozo de 10 m formada en la intersección de dos diaclasas. Los primeros amarres han sido duros de colocar en una roca muy alterada. La continuación de la cavidad está constituida por un amplio y bello meandro orientado hacia el noreste y cuya altura varía de 6 a 12 metros y el ancho de 3 a 5 metros. La bajada está entrecortada de varios resaltes de 3 a 8 metros debajo de los cuales siempre se encuentra una pila.

A más o menos -75 metros, un bello y amplio pozo de 20 m en forma de campana termina en un suelo de grava. Hacia el Este, una galería bastante empinada desemboca en un gran vacío bien arcilloso de 20 metros de diámetro y altura. Siempre en altura, una chimenea inaccesible es el único pasaje visible. La corriente de aire, aspirante y bien sensible, que recorre la cavidad

hasta aquí parece perderse en el techo de esta sala.

Regresando debajo del P. 20, una corta pendiente de desprendimiento conduce a un resalto de 7 m que esquivamos por un pasaje entre los bloques.

Debajo de éste, un meandro norte-sur de unos veinte metros, a veces estrecho, está totalmente colmatado por la arena a 98 metros de profundidad.

Al retornar, hacemos el levantamiento topográfico, sin sacar el equipo para que nuestros amigos que se quedan en el

campamento vengan a tomar algunas fotos.

Al inicio pensábamos encontrar un sistema subterráneo que pasa bajo el Chaquil aéreo. Inclusive, si su término se encuentra a unos cincuenta metros bajo el nivel del arroyo, va en dirección opuesta y se dirige hacia el tragadero de los Bomberos situado a 600 m hacia el noreste.

La corriente de aire es como en una buena cantidad de las cuevas del sector, muy desconcertante. ■

Participantes a la exploración: Alain Couturaud, Jean-Louis Galéra, Jean-Loup Guyot, Valérie Tournayre.

